

Délibération affichée à l'Hôtel de Ville
et transmise au représentant de l'Etat

le 12 avril 2013.

CONSEIL DE PARIS

Conseil Municipal

Extrait du registre des délibérations

Séance des 25 et 26 mars 2013

2013 V. 77 - Vœu relatif à l'attribution des noms de Stéphane Hessel et de Françoise Seligmann à des lieux parisiens.

Le Conseil de Paris, siégeant en formation de Conseil municipal,

Considérant que la journée du 27 février 2013 a marqué la disparition de deux figures majeures de l'esprit français et de l'esprit de Résistance ;

Considérant, en premier lieu, le décès de Stéphane Hessel, né à Berlin le 20 octobre 1917, éternel indigné. Résistant, d'abord, qui rejoint dès le mois de mars 1941 le Bureau Central de renseignements et d'action (BCRA), et qui débarque en France en mars 1944 afin de préparer le débarquement allié. Arrêté le 10 juillet 1944, déporté à Buchenwald puis à Dora, il s'évade en avril 1945 et parvient à regagner Paris le 8 mai 1945. Diplomate ensuite, pendant près de 40 ans, qui représente la France dans plusieurs pays étrangers et dans les institutions internationales, jusqu'à être nommé ambassadeur auprès de l'ONU en 1977, et élevé à la dignité d'ambassadeur de France par le Président François Mitterrand. Homme de lettres, toujours, amoureux de la poésie, et auteur du célèbre opuscule *Indignez-Vous* vendu de par le monde à plusieurs millions d'exemplaires ;

Considérant que c'est à Paris, dont il aimait la générosité et la vitalité, que ce citoyen du monde avait choisi de s'installer et de s'engager ;

Considérant, ensuite, le décès de Françoise Seligmann, née le 9 juin 1919 à Marseille. Comme Stéphane Hessel, elle ne se résoudra jamais à la soumission envers le régime qui, en 1940, a exclu sa mère de l'enseignement, l'obligeant à interrompre ses études pour subvenir à ses besoins. Elle entre dans la Résistance en décembre 1941 et participe à de nombreuses opérations qui témoignent de son courage et de son héroïsme : aide à de multiples évasions vers la Suisse, missions de reconnaissance... En janvier 1944, elle fait partie du commando qui libère Yvette Bernard de la prison de Blois. Quelques mois plus tard, elle participe à la Libération de Paris où elle sert d'agent de liaison à l'équipe du journal *Combat*. Après la guerre, elle poursuit encore ses nobles desseins : collaboratrice de Pierre Mendès-France puis de François Mitterrand, elle crée la Fondation Seligmann qui se donne pour but « d'œuvrer pour la victoire de la raison et de la tolérance », et de promouvoir « le rapprochement des citoyens et les résidents étrangers de toutes origines rassemblés sur le sol

français». En 2004, elle crée le « prix Seligmann contre le racisme » en mémoire des combats qu'elle a menés sa vie durant ;

Considérant que Françoise Seligmann était une résidente de Paris, que c'est Paris qui s'honore en lui témoignant sa reconnaissance ;

Pour ces raisons, en signe d'hommage et de reconnaissance, sur la proposition de M. le Maire de Paris, au nom de l'Exécutif municipal,

Emet le vœu :

Que les noms de Stéphane Hessel et de Françoise Seligmann soient attribués à des voies ou équipements municipaux.